

VOUS AVEZ DIT CHARLET... ?

"Selon l'ancienne tradition du pays" (dixit Philippe Labbé en 1840), dans l'extension de Bourges vers le Nord à l'abri de nouvelles murailles il est pour la première fois question d'une "**porte charlette**" qui donna par extension le nom à un **bourg de Charlet** hors les murs. Fallait-il y voir la main, sinon, pour faire bonne mesure, le pied de Charlemagne ? le nom de **Charlet**, ou **petit Charles**, ne peut être allusion directe à Charlemagne **Karolus Magnus**, sinon une référence à son diminutif porté par un descendant. Un petit voyage aux origines du quartier nous permet d'apporter des éléments de réponse.

Ce "bourg" fut d'abord appelé **bourg de Brives** (pont en gaulois), avant de devenir **bourg de Charlet** puis faubourg au 18^{ème} siècle avant de devenir enfin quartier de Bourges après démolition des remparts (cour Anatole France). Ce bourg de Brives s'inscrivait dans un rentrant des murailles depuis la tour du cimetière St Ursin, (dite du diable), les tours de Cresson, de la croix St Marceau, la "poterne Charlet" et le pont fortifié où l'Aurette se jette dans la ville, dans un déversoir appelé **fondmorigny**, avant le saillant de la tour Margot. Ce fut d'abord un bourg-pont sur l'Aurette dont il reste la rue de Brives qui menait au moulin de Charlet et aux marais et jardins des prébendes, nom des possessions et revenus des chanoines de la cathédrale.

En 52, Jules César avait vu une cité "presque de tous côtés entourée d'eau courante et de marais". quand il parle du "seul accès étroit" pensait-il à cette voie de l'Aurette entre marécages et le promontoire de la cité ?

Aurette ou "avrette" tire son nom de l'eau (aqua) comme l'Yèvre (Avara), l'Auron (Avaro) et Avaricum. D'abord bourg-pont, le bourg prit le nom de Charlet en devenant bourg-rue avec l'axe de la "**rue de Charlet**", l'actuelle rue Nicolas Leblanc, bordée de vergers et vignes dotations des chanoines de la collégiale St Ursin, grimpant au prieuré de Brives, appelé enclos du prieuré de St Martin des champs, possession du grand archidiacre de St Etienne. L'actuelle **rue Charlet** s'appelait chemin puis **rue de l'Aurette**, le long d'une "garenne" de 6 pieds Charlemagne de large, zone de droit de pêche dépendant des prébendes de chanoines, dont étaient exclus les "pêcheurs royaux de Bourges" (actes de 1403 et 1481).

Le bourg-rue de Charlet montait vers la grande nécropole de la place Malus du haut de la rue Nicolas Leblanc, un cimetière médiéval où on a retrouvé des sarcophages des 5^{ème} et 6^{ème} siècles au cimetière des Capucins, de l'époque carolingienne voir plus tardive à St Martin des champs. Cette voie d'accès aux cimetières a repris la coutume romaine des funérailles hors les murs dont on a retrouvé trace au bas de la rue avec en 1510 la découverte dans le fossé de la porte Charlet d'un cercueil en plomb où gisait le corps d'un soldat romain en arme.

Le nom de **Charlet** désignerait le petit fils héritier de Charlemagne, **Charles le Chauve**. Dernier fils de Louis le Pieux préféré à Pépin II l'aîné rebelle qui prit la ville de Bourges en 762, il fut sacré roi des Aquitaines à 20 ans à sa place. Charles le Chauve a pu repousser les vikings grâce à l'invention du pont fortifié comme celui de l'aurette. Une tradition tenace lui attribue l'achèvement des remparts dit de Philippe-Auguste construits par Charlemagne protégeant les quartiers Nord vers St Privé, abritant l'abbaye des femmes de St Laurent dont dépendait le moulin de Voiselle (quartier St Bonnet) qui eut pour première abbesse Euphrase la fille de Charlemagne. Charlet, décédé près de Buzançais dans le diocèse, aurait été enterré dans l'abbaye St Sulpice en 866. D'anciens historiographes lui attribuent les premiers assèchements de marécages dans la zone des "jardins des prébendes" arrosés par l'Aurette et l'Yèvres.

A la fin du Moyen Age, le bourg de Charlet était devenu une voie d'accès commerciale conduisant par la rue de la porte Charlet au marché de la place Gordaine . Cette porte comme l'entrée de l'Aurette dans la ville constituait un point faible dans les défenses de Bourges, brèche ouverte en 1562 par les troupes catholiques de Claude de La Châtre pour reprendre la ville aux protestants. Les tours de la porte étaient fieffées et octroyées à des familles de notables (en 1480 Ursin Georges, en 1562 le maire Robert Damours, les Girard, Seurat, Maquereau), et dans le bourg de Charlet s'activaient des charretiers, menuisiers, peut-être tailleurs de pierre pour les tombes et paysans pour les travaux dans les vergers et vignes bordant la rue où voisinaient des bourgeois voir les enlumineurs de l'atelier Jean Colombe qui aimaient y élire domicile au milieu des jardins fin du 15^{ème} siècle. La pêche et le moulin de Charlet, les marais des prébendes fournissaient l'essentiel de l'activité de l'actuelle rue Charlet, dernière du nom.

Mathijs SCHOEVAERT